Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023

Repères méthodologiques

Note méthodologique / Septembre 2024

Observatoire Régional de la Santé LA RÉUNION

Présentation

La préservation de la santé des jeunes constitue une priorité régionale de santé ; l'objectif des politiques publiques est donc de maintenir ou améliorer le bien-être des jeunes, de lutter contre les inégalités sociales et territoriales, et de créer un environnement épanouissant.

L'Enquête nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale conduite en milieu scolaire dans toute la France, y compris dans les Départements et Régions d'Outre-Mer (DROM). Cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire, au travers de leurs propres déclarations.

EnCLASS a, ainsi, été réalisée pour la première fois en 2018 et une seconde fois au printemps 2022 dans l'Hexagone, puis en 2020/2021 et en 2023 dans les DROM. À La Réunion, du 13 avril au 14 juin 2023, 2 093 élèves, scolarisés dans 48 établissements publics et privés, ont répondu au questionnaire. Les établissements et classes ont été tirés au sort afin que l'échantillon d'élèves soit représentatif de l'ensemble des collégiens et lycéens de l'Académie de La Réunion. Après exclusion des questionnaires inexploitables, l'analyse a porté sur 2 028 élèves (dont 928 collégiens et 1 100 lycéens).

Les résultats régionaux de l'enquête EnCLASS sont présentés sous la forme de synthèses thématique sont présentés sous forme de synthèses thématiques, explorant chacune différents volets : Santé globale et santé sexuelle [1], Santé mentale [2], Vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence [3], Comportements addictifs [4], Santé nutritionnelle [5].

Cette publication présente le contexte et la méthodologie de l'enquête, les analyses menées, ainsi que les indicateurs synthétiques construits pour chacune des thématiques explorées.

SOMMAIRE

PRESENTATION 3
CONTEXTE DE L'ENQUETE ENCLASS 4
MATERIEL ET METHODE A LA REUNION 5
- POPULATION ET ECHANTILLONNAGE 5
- DONNEES RECUEILLIES ET MODALITES DE RECUEIL 5
- TAUX DE REPONSES ET NOMBRE DE QUESTIONNAIRES RECUEILLIS 6
- GESTION DES DONNEES 6

SANTE GLOBALE ET SANTE SEXUELLE 7
- SANTE PERÇUE 7
- PERCEPTION DE LA VIE ACTUELLE 7
- LIMITATIONS D'ACTIVITE 7
- MALADIE CHRONIQUE OU HANDICAP 8
- PLAINTES RECURRENTES 8
- SOMMEIL 8
- RELATIONS AFFECTIVES ET SEXUELLES 9
- LITTERATIE EN SANTE 9

SANTE MENTALE 11
- ADRS (ADOLESCENT DEPRESSION RATING SCALE) 11
- ECHELLE WHO-5, INDICE DE BIEN-ETRE 11
- SENTIMENT DE SOLITUDE RESSENTI AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS 11
- ECHELLE COHEN PERCEIVED STRESS SCALE 12
- CONSOMMATION DE MEDICAMENTS 12
- RISQUE SUICIDAIRE : PENSEES SUICIDAIRES ET TENTATIVES DE SUICIDES 12

VECU SCOLAIRE, RELATIONS SOCIALES ET RAPPORTS DE VIOLENCE 13
- **VECU SCOLAIRE** 13
- RELATIONS SOCIALES 15
- RAPPORT DE VIOLENCE 17

CONDUITES ADDICTIVES 19
- USAGE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES 19
- USAGE SANS SUBSTANCE 20

SANTE NUTRITIONNELLE 22
- CORPULENCE 22
- PERCEPTION DE LA CORPULENCE/IMAGE DE SOI 22
- HYGIENE BUCCODENTAIRE 22
- COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES 22
- ACTIVITE PHYSIQUE ET SPORTIVE 23

REFERENCES 25

Contexte de l'enquête EnCLASS

Contexte national

L'Enquête nationale en Collège et Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête qui se déroule dans toute la France (y compris les départements et régions d'outre-mer (DROM)), née de la fusion de deux enquêtes internationales menées en milieu scolaire : Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD). Elle a lieu tous les deux ans en France hexagonale et de manière plus espacée dans les DROM. L'enquête est menée avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) du ministère de l'Éducation nationale, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et Santé publique France. La coordination et la responsabilité des passations dans les DROM sont confiées aux observatoires régionaux de santé.

La mise en place de cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire. Elle aborde des sujets liés à la santé physique et mentale et permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents.

La dernière édition de l'enquête EnCLASS s'est déroulée en 2022 en France hexagonale. Dans l'Hexagone, la collecte 2022 a eu lieu dans 237 établissements tirés au sort parmi une liste de 375 établissements participants. Au total, 9 566 élèves sur 11 886 ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation au sein des classes de 84 % chez les collégiens et de 75 % chez les lycéens, en tenant compte des absences les jours de la passation et des refus de participer. Après suppression des questionnaires inexploitables (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens.

Faisant suite à l'expérience positive menée dans le cadre de l'enquête ESPAD en 2015 dans les départements d'outre-mer, EnCLASS a été déclinée en 2020-2021, puis en 2023 en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane et à La Réunion.

Contexte régional

La coordination de l'organisation du recueil à La Réunion est réalisée par l'Observatoire Régional de la Santé (ORS) La Réunion, en partenariat avec l'OFDT et avec la collaboration du Rectorat de La Réunion et des équipes des établissements scolaires participants.

Les données sont mises à disposition par l'OFDT pour permettre aux acteurs locaux de disposer d'analyses régionales concernant diverses thématiques.
L'exploitation régionale est réalisée par l'ORS avec le soutien financier de l'Agence Régionale de Santé (ARS) de La Réunion, le soutien technique de l'OFDT et la participation des acteurs locaux, notamment le Rectorat, aux analyses et relectures.

Matériel et méthode à La Réunion

Population et échantillonnage

La population cible du dispositif EnCLASS est constituée de l'ensemble des élèves de la 6ème à la Terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux : une sélection aléatoire des établissements scolaires, puis une sélection aléatoire des classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer. Sa méthodologie est homologuée par l'avis d'opportunité du Comité du label de la statistique publique (N°2023_7468_DG75-L002, Journal officiel du 23 décembre 2021).

Données recueillies et modalités de recueil

EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne.

Le questionnaire est élaboré au niveau « international » et est commun à l'ensemble des pays qui réalisent l'enquête. Pour les DROM, le questionnaire commun utilisé en 2020 comportait également quelques questions spécifiques pour chaque DROM. De plus, pour la dernière édition, selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6e-5e, les 4e-3e et les lycéens. Parmi les collégiens, certaines questions concernant les substances ou pratiques ne sont posées qu'aux élèves de 4e et 3e. Les modifications effectuées d'une édition à l'autre peuvent compliquer les analyses comparatives.

Le questionnaire aborde les thématiques suivantes : la santé (physique et mentale) et le bien-être, les comportements de santé (consommations de substances psychoactives, comportements sans produit, rapports amoureux et sexualité, habitudes alimentaires, activité physiques et sportives, comportements violents), le vécu à l'école, les conditions de vie des élèves et de leur famille, les activités de loisirs, le harcèlement et le cyberharcèlement, la qualité de vie et le bien-être mental, … Pour cette édition 2023, des questions spécifiques ont été rajoutées sur l'hygiène buccodentaire, la solitude, les résultats scolaires perçus par les professeurs, les usages problématiques liés aux réseaux sociaux ainsi qu'aux jeux vidéo, le type de jeux d'argent et de hasard où les élèves ont misé de l'argent, la littératie en santé …

Les questionnaires, anonymes et confidentiels, sont complétés en ligne dans les salles informatisées des établissements. Les passations se déroulent en classe entière sous la surveillance d'un responsable (essentiellement des enseignants ou personnels de l'éducation, qui reçoivent préalablement les instructions nécessaires) durant une heure de cours banalisée. Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus. Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre. La personne qui organise la passation dans l'établissement communique le nombre de ces refus et le nombre d'élèves absents, ce qui permet de calculer un taux de participation des élèves au sein des classes dans lesquelles la passation a été organisée.

La coordination et la responsabilité des passations sont confiées à l'ORS La Réunion depuis la première édition en 2021. Au niveau régional, le terrain de l'édition 2023 a eu lieu du 13 avril au 14 juin 2023 au près de 52 établissements publics ou privés. 48 établissements ont finalement accepté de participer, soit un taux de participation des établissements de 92%. Sur les 126 classes initialement concernée, 116 ont donc finalement réalisé l'enquête. Tous les élèves présents le jour de l'enquête et ayant accepté de participer à l'enquête ont été interrogés.

Taux de réponses et nombre de questionnaires recueillis

L'intégralité des élèves n'a pas répondu au questionnaire, soit en raison d'absences le jour de la passation, soit en raison de refus de la part des élèves ou des parents. Au total, 2 093 élèves ont répondu et après suppression des questionnaires inexploitables, l'échantillon analysé compte 2 028 élèves : 928 collégiens et 1 100 lycéens ; 961 garçons et 1 067 filles. L'échantillon final a fait l'objet d'un redressement statistique par sexe et par niveau scolaire afin de renforcer sa représentativité.

Gestion des données

Les analyses régionales ont été effectuées, par l'ORS La Réunion, sur les données pondérées et redressées avec le logiciel STATA SE (version 18) et/ou R (version 4.3.3).

Les définitions, scores et échelles utilisés sont majoritairement communs aux analyses nationales. Les indicateurs utilisés sont présentés dans les chapitres suivants.

L'exploitation des données s'est appuyée sur plusieurs analyses :

- Dans un premier temps, des statistiques descriptives (analyses univariées) ont été utilisées pour étudier les indicateurs présentés. Les résultats sont présentés sous forme de pourcentages ou de scores moyens. Certains indicateurs sont présentés par niveau scolaire. Lors de ces analyses par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs par niveau scolaire, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale » répétée, c'est-à-dire qu'elle s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération. Puis, les données ont été croisées selon le sexe et le degré de scolarité ; les différences ont été analysées à l'aide d'un test du Khi^2 avec un seuil de significativité fixé à 5 %.
- Dans un second temps, des liens avec certains déterminants socio-économiques, familiaux, le vécu scolaire, les activités de loisirs et sanitaires ont été recherchés quand cela était possible ou pertinent. Ces analyses bivariées permettent d'ajuster les fréquences des états de santé ou de bien-être ou des comportements de santé. La significativité statistique des différences observées dans les résultats est calculée par les tests classiques (en particulier le test du Khi² de Pearson), et fixée au seuil de 5 %.
- Des analyses multivariées (telles que les régressions logistiques) ont été réalisées selon les thématiques pour identifier les facteurs associés aux états de santé ou aux comportements de santé. C'est le cas de la thématique « Santé mentale ». Le choix des variables explicatives intégrées aux modèles est basé sur les associations statistiques mises en évidence dans l'analyse bivariée et sur les données de la littérature. Les hypothèses avancées pour expliquer les phénomènes sont celles retrouvées dans la littérature.

Les résultats des analyses sont présentés sous forme de pourcentages calculés à partir de données pondérées et redressées.

Par ailleurs, quand cela était possible, les données ont été comparées avec celles de l'édition précédente de l'enquête. Les différences observées ont également été examinées à l'aide du test du Khi2 au seuil maximum de significativité de 5 %. L'analyse comparative des résultats n'est possible que sur des élèves de tranche d'âge commune aux deux éditions. Certains résultats de la précédente édition ont dû être recalculés en excluant les tranches d'âge non interrogées pour cette nouvelle édition.

Enfin, les résultats régionaux ont été comparés aux résultats retrouvés au niveau hexagonal en 2022, dans la mesure du possible (via les publications nationales essentiellement).

Santé globale et santé sexuelle

Les indicateurs considérés dans ce chapitre couvrent les aspects de santé physique et de qualité de vie, du handicap, de la santé sexuelle et la littératie en santé au travers d'items interrogeant les élèves sur leur santé perçue, la satisfaction par rapport à leur vie actuelle, les situations de handicap et de maladie chronique, leur vie affective et sexuelle. Plusieurs indicateurs synthétiques sont construits pour rendre compte des états de santé générale et sexuelle des élèves.

Santé perçue

La perception de la santé a été posée à tous les élèves et elle a été recueillie à partir d'une question formulée de la manière suivante : « Dirais-tu que ta santé est », avec quatre possibilités de réponses (« Excellente », « Bonne », « Assez bonne » ou « Mauvaise »). Dans les analyses, les réponses des élèves par rapport à la perception qu'ils ont de leur santé ont été synthétisées en 2 catégories pour distinguer :

- Les élèves ayant déclaré une santé perçue excellente (versus « Bonne », « Assez bonne » ou « Mauvaise ») ;
- Les élèves ayant déclaré une bonne santé, regroupant les modalités « Excellente » et « Bonne » (versus une mauvaise santé regroupant les modalités « Assez bonne » et « Mauvaise »).

Perception de la vie actuelle

L'échelle de Cantril, graduée de 0 à 10 (où 10 représente « La meilleure vie possible » et 0, « La pire vie possible »), a été utilisée pour évaluer la perception de la vie. L'élève devait cocher la case qui décrivait au mieux sa situation actuelle. Un score supérieur à 5 a été défini comme une perception positive de la vie. Cette question a été posée à tous les élèves.

Limitations d'activité

Une série de questions a été posée à tous les élèves (de la 6ème à la Terminale) sur les choses qu'on peut faire avec plus ou moins de facilité : « *As-tu des difficultés :*

- *A voir ?*
- *A entendre la voix des gens ?*
- *A marcher sur une distance de 500m environ ?*
- *A prendre soin de toi-même, comme manger ou t'habiller ?*
- *A te faire comprendre par les personnes en dehors de ta famille quand tu parles ?*
- *A apprendre des choses ?*
- *A te souvenir des choses ?*
- *A te concentrer sur une activité que tu aimes faire ?*
- *A accepter des changements dans tes activités habituelles ?*
- *A contrôler ton comportement ?*
- *A se faire des amis ? ».*

Cette série de questions sur les limitations d'activités comportait quatre modalités de réponses (« Aucune difficulté », « Quelques difficultés », « Beaucoup de difficultés » ou « Je n'y parviens pas du tout »).

De plus, une question nationale a été ajoutée en 2023 : « Es-tu limité·e, DEPUIS AU MOINS 6 MOIS, à cause d'un problème de santé, dans les activités que les adolescents font habituellement ? ». Les élèves pouvaient répondre en cochant une des 3 modalités de réponse suivantes : « Oui, fortement limité.e », « Oui, limité.e, mais pas fortement » et « Non, pas limité.e du tout ». Aucun indicateur synthétique n'a été créé.

Maladie chronique ou handicap

Les élèves de la 6ème à la Terminale ont été interrogés sur cette thématique, maladie chronique ou handicap.
Deux variables synthétiques ont été construites selon la méthodologie de l'OFDT à partir de deux questions du questionnaire (« Es-tu porteur d'une maladie chronique ou d'un handicap (comme diabète, allergie ou infirmité motrice cérébrale) ayant été diagnostiqué(s) par un médecin ? » et « Est-ce que ta maladie chronique ou ton handicap gêne ta présence et ta participation à l'école ? »). La variable synthétique « Handicap » a été recodée en trois modalités : « Pas de handicap », « Handicap sans restriction » et « Handicap avec restriction ». Et « Handicap restreignant la participation » a été constituée de deux modalités (« non » et « oui »). Cette variable « handicap » regroupe bien la notion de maladie chronique ou de handicap.

Plaintes récurrentes

L'étude des plaintes psychologiques et somatiques ressenties était basée sur la recherche de plaintes par le biais de l'échelle HBSC Symptom Checklist. Ainsi, les deux questions suivantes ont été posées : « Durant les six derniers mois, tous les combien as-tu eu : mal à la tête/mal au ventre/mal au dos/des difficultés à t'endormir/des étourdissements ? » et « Durant les six derniers mois, tous les combien as-tu été : déprimé·e/irritable ou de mauvaise humeur/nerveux, nerveuse ? » ; avec, pour chacune des plaintes, les possibilités suivantes de réponses en termes de fréquence de survenue : « À peu près chaque jour », « Plusieurs fois par semaine », « À peu près une fois par semaine », « À peu près une fois par mois » et « Rarement ou jamais ». Les plaintes survenues plus d'une fois par semaine depuis six mois ont été analysées individuellement. Les plaintes récurrentes ont été définies par le fait de déclarer au moins deux plaintes somatiques ou psychologiques plus d'une fois par semaine au cours des six mois précédant l'enquête. Ces questions ont été posées à tous les élèves (de la 6ème à la Terminale).

Sommeil

Tous les élèves (de la 6ème jusqu'à la Terminale) ont été interrogés sur le sommeil, via 2 items :

Fatigue le matin des jours des cours

La question a été posée comme suit : « Te sens-tu fatigué.e en te levant le matin des jours de cours ? », avec 4 modalités de réponse (« rarement ou jamais », « parfois », « 1 à 3 fois par semaine », « 4 fois par semaine ou plus »). Cette question a été recodée en 2 modalités : « moins d'une fois par semaine » versus « au moins une fois par semaine ».

Temps moyen pour s'endormir

Cet item a été évalué par la question suivante : « D'habitude, combien de temps mets-tu pour t'endormir ? », avec cinq modalités de réponses : « 10 minutes ou moins », « 11-20 minutes », « 21-30 minutes », « 31-40 minutes », « le plus souvent plus de 40 minutes ». Ce découpage assez précis peut-être à l'origine de faible fiabilité dans les réponses. Pour limiter cette conséquence, les analyses se sont intéressées à la proportion des élèves mettant moins de 30 minutes à s'endormir et ceux mettant plus de 40 minutes.

Relations affectives et sexuelles

La partie du questionnaire relative aux expériences amoureuses et à la sexualité ne concerne que les élèves à partir de la 4ème.

Attirance

Les réponses à la question sur l'attirance ont permis de construire une variable synthétique en quatre catégories :

- Attirance pour les filles ;
- Attirance pour les garçons ;
- Attirance pour les deux ;
- Jamais été attiré par personne.

Cette question ne peut être interprétée comme un indicateur de l'orientation sexuelle de l'élève.

Tomber amoureux.se

A la question « As-tu déjà été amoureux, amoureuse de quelqu'un ? », quatre réponses étaient possibles (« Oui, d'une ou de plusieurs filles », « Oui, d'un ou plusieurs garçons », « Oui, de fille(s) et de garçon(s) », « Je n'ai encore jamais été amoureux.se »).

Age au premier rapport sexuel

Deux indicateurs synthétiques ont été créés : « Premier rapport sexuel avant 13 ans » et « Premier rapport sexuel avant 15 ans ». Pour l'indicateur « Premier rapport sexuel avant 13 ans », trois catégories ont été constituées : « A 13 ans ou après », « Avant 13 ans » et « Pas eu de rapport et pas encore 13 ans ». De même, l'indicateur « Premier rapport sexuel avant 15 ans » a été regroupé en 3. modalités : « A 15 ans ou après », « Avant 15 ans » et « Pas eu de rapport et pas encore 15 ans ».

Pilule et/ou préservatif au dernier rapport sexuel

Cette variable a été construite à partir de deux items, parmi les élèves ayant déjà eu des relations sexuelles. Elle a été regroupée en 2 modalités : « Ni préservatif, ni pilule » et « Préservatif et/ou pilule ». Si l'un des items est non renseigné et que l'autre item est « Non » ou « Je ne sais pas », alors cette variable synthétique a été considérée comme manquante. De même, si les deux items sont non renseignés, alors elle a été codée en valeur manquante.

Protection duelle (préservatif et pilule) au dernier rapport sexuel

De même, la protection duelle a été créée à partir de deux items parmi les élèves ayant déjà eu des relations sexuelles. Elle a été regroupée en quatre modalités : « Ni préservatif, ni pilule », « Pilule mas pas préservatif », « Préservatif mais pas pilule » et « Préservatif et pilule ». Cette variable synthétique a été considérée comme manquante dès lors que l'un des deux items n'a pas été renseigné ou a été codé en « Je ne sais pas ».

Littératie en santé

Un questionnement sur la littératie en santé a été proposé aux élèves à partir de la 4ème jusqu'à la Terminale, par le biais de dix affirmations :

- *« Je suis bien informé·e sur la santé » ;*
- *« Si besoin, je suis capable de donner des idées pour améliorer la santé autour de moi (par exemple : amis, famille, voisins, quartier) » ;*
- *« Je sais comparer des informations sur la santé qui viennent de différentes sources (par exemple : internet, presse, amis) » ;*
- *« Je suis capable de suivre les consignes que me donne le personnel soignant (par exemple infirmière, médecin) » ;*
- *« Je peux facilement donner des exemples des choses qui sont bonnes ou mauvaises pour la santé » ;*
- *« Je suis capable d'évaluer en quoi mes actions ont un effet sur la nature autour de moi » ;*
- *« Si besoin, je trouve des informations sur la santé que je comprends facilement » ;*
- *« Je suis capable d'évaluer en quoi mon comportement a un effet sur ma santé » ;*
- *« En général, j'arrive à déterminer si une information sur la santé est vraie ou fausse » ;*
- *« Je peux donner les raisons des choix que je fais concernant ma santé ».*

Les réponses à ces 10 propositions ont été classées en quatre modalités, de « Pas du tout » à « Tout à fait ».
Le score total de littératie en santé a été calculé comme la somme des dix affirmations précédentes. Dès lors qu'une affirmation n'est pas complétée, le score total n'est pas calculé. Les scores totaux peuvent varier entre 10 (réponses « Pas du tout » aux 10 propositions, indiquant une littératie très faible) à 40 (réponses « tout à fait » aux dix propositions, indiquant une très bonne littératie). Une variable synthétique a alors été créée en trois modalités : « faible littératie en santé » (le score total est inférieur ou égal à 25), « littératie en santé modérée » (le score total est compris entre 26 et 35) et « littératie en santé élevée » (le score total est supérieur strict à 35).

Santé mentale

Les indicateurs analysés concernent les perceptions et attitudes vis-à-vis de la santé mentale, des troubles psychiques ainsi que du bien-être des collégiens et/ou des lycéens et sont présentés ci-dessous.

ADRS (Adolescent Depression Rating Scale)

En France, l'échelle de dépression ADRS (Adolescent Depression Rating Scale) a été ajoutée aux items obligatoires de l'enquête internationale HBSC. L'échelle, composée de 10 items, permet le calcul d'un score (égal au nombre de réponses positives) évaluant le risque de dépression : pas de symptôme dépressif (score de 0 à 3), risque modéré de dépression (score de 4 à 6), risque sévère de dépression (score de 7 à 10). Les items ont concerné les élèves de la 4ème à la Terminale. Les 10 affirmations suivantes doivent être répondues par « vrai » ou « faux » :

- *« Je n'ai pas d'énergie pour l'école, pour le travail » ;*
- *« J'ai du mal à réfléchir » ;*
- *« Je sens que la tristesse, le cafard me débordent en ce moment » ;*
- *« Il n'y a rien qui m'intéresse, plus rien qui m'amuse » ;*
- *« Ce que je fais ne sert à rien » ;*
- *« Au fond, quand c'est comme ça, j'ai envie de mourir » ;*
- *« Je ne supporte pas grand-chose » ;*
- *« Je me sens découragé(e) » ;*
- *« Je dors très mal » ;*
- *« A l'école, au boulot, je n'y arrive pas ».*

Echelle WHO-5, indice de bien-être

Le bien-être mental a été mesuré selon l'indice de bien-être psychologique de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Cinq items interrogeaient sur le ressenti de l'élève au cours des deux dernières semaines : « Je me suis senti·e joyeux, joyeuse et de bonne humeur », « Je me suis senti·e calme et détendu·e », « Je me suis senti·e dynamique et plein·e d'énergie », « Je me suis réveillé·e en me sentant en forme et reposé·e » et « Ma vie quotidienne a été remplie de choses qui m'intéressent ». Six modalités de réponse réparties sur une échelle de fréquence étaient possibles : « tout le temps », « la plupart du temps », « plus de la moitié du temps », « moins de la moitié du temps », « de temps en temps » et « jamais ». Un score global standardisé allant de de 0 à 100 a ainsi été obtenu. Conformément aux recommandations de l'OMS (www.who-5.org), un score strictement supérieur à 50 indique un bon niveau de bien-être mental. Cet indice de bien-être a été posé à tous les élèves (de la 6ème à la Terminale).
Le changement de questions sur le bien-être en 2023 ne permet pas la comparaison avec l'édition précédente de l'enquête.

Sentiment de solitude ressenti au cours des 12 derniers mois

Il a été recueilli à partir d'une question globale formulée de la manière suivante : « Au cours des 12 derniers mois, tous les combien t'es-tu senti·e seul·e ? », avec cinq possibilités de réponse : « Toujours », « La plupart du temps », « Parfois », « Rarement » ou « Jamais ». Les jeunes qui ont déclaré s'être sentis seuls « La plupart du temps » ou « Toujours » ont été comparés à ceux qui ont déclaré l'une des trois autres catégories. Le sentiment de solitude a concerné tous les élèves (de la 6ème à la Terminale).

Echelle Cohen Perceived Stress Scale

Cette variable n'a concerné que les élèves de la 4ème jusqu'à la seconde. Elle a regroupé plusieurs questions à la fois : « Au cours du dernier mois, tous les combien as-tu eu le sentiment de ne pas être capable de contrôler les choses importantes de ta vie ? / tous les combien as-tu eu confiance en ta capacité à gérer tes problèmes personnels ? / tous les combien as-tu eu le sentiment que les choses allaient comme tu le voulais ? / tous les combien as-tu eu le sentiment que les difficultés s'accumulaient tellement que tu ne pouvais pas les surmonter ? ». Cinq modalités de réponses ont été proposées : « Jamais », « Presque jamais », « Parfois », « Assez souvent » et « Très souvent ». Elles ont été recodées de 0 à 4 et combinées pour former un score (somme des items après codage inversé des 2e et 3e items). Pour les items 1 (« Au cours du dernier mois, tous les combien as-tu eu le sentiment de ne pas être capable de contrôler les choses importantes de ta vie ? ») et 4 (« Au cours du dernier mois, tous les combien as-tu eu le sentiment que les difficultés s'accumulaient tellement que tu ne pouvais pas les surmonter ? »). Les réponses ont été recodées de 0 à 4 (c'est-à-dire 0 pour « Jamais » et 4 pour « Très souvent »), ce schéma de codage a été inversé pour les items 2 (« Au cours du dernier mois, tous les combien as-tu eu confiance en ta capacité à gérer tes problèmes personnels ? ») et 3 (« Au cours du dernier mois, tous les combien as-tu eu le sentiment que les choses allaient comme tu le voulais ? ») (C'est-à-dire 0 pour « Très souvent » et 4 pour « Jamais »). Le score total, calculé uniquement chez les élèves qui ont complété les 4 items, peut varier entre 0 et 16 (des scores plus élevés reflétant des niveaux plus élevés de stress perçu).

Consommation de médicaments

Les lycéens ont été interrogés sur la consommation de médicaments prescrits par un médecin. Pour les analyses, l'information a été synthétisée en 2 catégories : Non / Oui (quelle que soit la durée).

Risque suicidaire : pensées suicidaires et tentatives de suicides

Les lycéens, de la seconde à la Terminale, ont été interrogés sur le risque suicidaire au travers de trois items sur les pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois, les tentatives de suicides (TS) au cours de la vie et les tentatives de suicides ayant conduit à une hospitalisation.

Pour les analyses, les réponses ont été synthétisées en 2 catégories : Non / Oui (quel que soit le nombre de fois).

Pour les TS, l'âge moyen à la première tentative a été calculé.

Vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence

Différents aspects du vécu scolaire sont abordés dans le questionnaire. Les questions posées aux élèves permettent de quantifier le retard scolaire, d'évaluer s'ils apprécient l'école et comment ils perçoivent la pression scolaire (mesurée ici par le stress par rapport à l'école et l'exigence du travail scolaire ressentis par les élèves). En outre, les relations interpersonnelles dans le cadre scolaire sont questionnées en interrogeant les élèves sur le soutien qu'ils perçoivent de la part de leurs camarades mais également de leurs enseignants. De plus, de nouvelles questions ont été rajoutées sur les résultats scolaires perçus par les enseignants et sur la réussite scolaire. Les variables utilisées pour l'analyse des données de cette partie sont décrites ci-après.

Le questionnaire a permis de construire des indicateurs concernant l'environnement familial, la communication et le soutien familial, le réseau et le soutien amical.
Le rapport de violence est évalué par les items concernant les bagarres, les blessures, le harcèlement et le cyberharcèlement.

Vécu scolaire

Redoublement

Le redoublement a concerné tous les élèves (de la 6ème à la Terminale) et a été estimé en comparant la classe par rapport à l'âge déclaré des élèves.

La modalité « en avance » correspondait aux élèves plus jeunes par rapport à leur niveau scolaire, la modalité « à l'heure » correspondait aux enfants dont l'âge correspondait au niveau scolaire et « en retard » aux élèves plus vieux par rapport au niveau scolaire.

Opinion sur l'école

Pour l'opinion sur l'école, tous les élèves (de la 6ème à la Terminale) ont été interrogés. A la question « Actuellement, que penses-tu du collège/lycée ? », les élèves ont eu le choix de réponses suivant : « Je l'aime beaucoup », « Je l'aime un peu », « Je ne l'aime pas beaucoup » et « Je ne l'aime pas du tout ».

Stress lié au travail scolaire

La question concernant le stress lié au travail scolaire a été posée comme suit : « Es-tu stressé.e par le travail scolaire ? ». Quatre modalités de réponses ont été utilisées : « Pas du tout », « Un peu », « Assez » et « Beaucoup ». Et elle a concerné tous les élèves (de la 6ème à la Terminale).

Perception des exigences scolaires

Au-delà du stress par rapport au travail scolaire ressenti par les élèves, la pression scolaire peut être mesurée par le niveau d'exigence scolaire perçu par les élèves.

La perception des exigences scolaires a été explorée pour tous les élèves (de la 6ème à la Terminale). L'exigence scolaire a été calculée à partir de deux items sur la difficulté du travail scolaire et la fatigue que ce travail génère.

Les réponses aux deux questions, codées de 0 (pour la modalité de réponse « pas du tout d'accord ») à 4 (pour la modalité « tout à fait d'accord ») ont été sommées. Le score obtenu va de 0 si l'élève a répondu « pas du tout d'accord » aux deux items, à 8 s'il a répondu « tout à fait d'accord » aux deux items.

Ce score a été ensuite découpé en trois groupes :

- « Score de niveau bas » (score allant de 0 à 3 points) ;
- « Score de niveau moyen » (score allant de 4 à 6 points) ;
- « Score de niveau élevé » (score allant de 7 à 8 points).

Sentiment de réussite scolaire

Deux questions ont été posées concernant le sentiment de réussite scolaire : « Selon toi, comment tes professeurs trouvent tes résultats scolaires comparés à ceux de tes camarades ? » (avec 4 modalités de réponses : « Très bons », « Bons », « Moyens » et « En dessous de la moyenne ») (allant de la 6ème à la Terminale) et « Quelle était ta moyenne générale au premier trimestre ? sur 20 » (allant de la seconde à la Terminale).

Soutien perçu de la part des autres élèves de la classe

L'échelle de soutien perçu de la part des camarades a concerné les élèves de la 6ème à la seconde, par le biais de trois affirmations :

- *« Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble » ;*
- *« La plupart des élèves de ma classe sont gentil(le)s et prêt(e)s à aider les autres » ;*
- *« Les autres élèves m'acceptent comme je suis ».*

Les modalités de réponses ont été codées de 0 (« Pas du tout d'accord ») à 4 (« Tout à fait d'accord »). Les réponses ont ensuite été additionnées pour obtenir un score synthétique allant de 0 à 12. Le score a été classé en trois niveaux :

- « Score de niveau bas » (score allant de 0 à 5 points) ;
- « Score de niveau moyen » (score allant de 6 à 9 points) ;
- « Score de niveau élevé » (score allant de 10 à 12 points).

Perception du soutien des enseignants

L'échelle de soutien perçu de la part des camarades a concerné les élèves de la 6ème à la seconde, par le biais de trois items :

- *« Je pense que mes professeurs m'acceptent comme je suis »*
- *« Je pense que mes professeurs se préoccupent de moi »*
- *« Je pense que je peux vraiment faire confiance à mes professeurs »*

Les modalités de réponses ont été codées de 0 (« Pas du tout d'accord ») à 4 (« Tout à fait d'accord »). Les réponses ont ensuite été additionnées pour obtenir un score synthétique allant de 0 à 12. Le score est classé en trois niveaux :

- « Score de niveau bas » (score allant de 0 à 5 points) ;
- « Score de niveau moyen » (score allant de 6 à 9 points) ;
- « Score de niveau élevé » (score allant de 10 à 12 points).

Relations sociales

Composition familiale

A partir des réponses des élèves sur les personnes qui vivent avec eux « le plus souvent », une variable de composition familiale a été créée en quatre catégories :

- Famille monoparentale (si l'élève vit avec son père ou sa mère) ;
- Famille nucléaire (s'il vit avec son père et sa mère) ;
- Famille recomposée (s'il vit avec son père ou sa mère et s'il vit avec la partenaire de son père ou le partenaire de sa mère, c'est-à-dire s'il vit avec un parent biologique et au moins un beau-parent) ;
- Autres (ceci concerne tous les autres cas).

Cette question a permis également de construire une variable binaire « Fratrie » (Oui/Non). Tous les élèves (de la 6ème à la Terminale) ont été interrogés.

Statut professionnel des parents

La variable correspondant au statut professionnel des parents a été posée à tous les élèves allant de la 6ème à la Terminale et a été calculée par rapport aux questions issues du questionnaire. Le statut professionnel des parents est créé en trois catégories :

- Les 2 parents sont sans travail ;
- Au moins un des 2 a un travail ;
- Les 2 parents travaillent.

Situation financière de la famille

Le questionnaire permet d'évaluer la situation financière des familles des jeunes enquêtés selon deux approches :

La perception de la situation financière de la famille

Dans l'analyse, les réponses à la question sur la perception financière de la famille ont été synthétisées pour distinguer trois groupes d'élèves :

- Les élèves dont la famille est plus à l'aise financièrement ;
- Les élèves dont la famille est moyennement à l'aise financièrement ;
- Les élèves dont la famille est moins à l'aise financièrement.

Cette question est subjective et un biais risque d'apparaître, en particulier lorsque l'on compare les réponses d'adolescents issus de pays différents voir même de régions différentes, notamment dans les DROM où les taux de pauvreté sont très différents de la métropole.

Il existe un biais manifeste car un élève sur 2 déclare avoir une situation financière meilleure que la moyenne, 2 sur 5 une situation équivalente et quasiment un sur 8 une situation inférieure. En moyenne, les adolescents ont tendance à surestimer le niveau de richesse de leur famille.

C'est la raison pour laquelle une seconde méthode permettant d'approcher la situation économique des familles a été développée par les chercheurs de l'HBSC à l'échelon international. Cette méthode permet d'appréhender la richesse matérielle de la famille.

Cette variable synthétisée en trois groupes d'élèves a été évaluée parmi tous les élèves de la 6ème à la Terminale.

La richesse matérielle de la famille

Cette variable a été posée à tous les élèves de 6ème jusqu'à la Terminale, par le biais d'une échelle dite Family Affluence Scale (Fas), construite par un groupe de travail au niveau international, à partir des réponses à six questions portant sur des indicateurs de consommation objectifs et connus des élèves (chambre individuelle, voiture, nombre de voyages l'année précédente, le nombre d'ordinateurs ou de salles de bains, la possession d'un lave-vaisselle).

Les réponses à ces questions ont permis de calculer l'indicateur synthétique Fas, pour décrire la richesse matérielle des familles (un score élevé correspondant à un haut niveau socio-économique). Le score a été construit en additionnant les réponses à ces six questions.

Les élèves ont ensuite été regroupés dans trois catégories :

- Les 20 % des élèves qui présentaient les scores Fas les plus faibles étaient considérés comme issus des familles les plus défavorisées ;
- Les 20 % des élèves avec les scores Fas les plus hauts étaient considérés comme issus des familles les plus favorisées ;
- Et les autres élèves comme ayant un score Fas intermédiaire.

Le découpage utilisé permet à présent de comparer les niveaux relatifs de richesse matérielle, tout en conservant une interprétation simple au sein de chaque pays/région, puisque sont comparés les 20 % d'élèves les plus favorisés aux 20 % les moins favorisés, voire au groupe intermédiaire (les 60 % d'élèves restants).

Pour l'analyse, les familles ont été réparties en trois niveaux économiques (par rapport à leur richesse matérielle) :

- Niveau bas ;
- Niveau intermédiaire ;
- Niveau élevé.

L'échelle Fas permet d'apprécier de manière globale et plus objective que la perception des jeunes, la situation financière des familles. Il faut néanmoins garder à l'esprit que cet indicateur est davantage le reflet du niveau de consommation des familles qu'un indicateur de revenu ou de niveau social.

Communication avec la famille

Les questions concernant la communication avec la famille n'ont été posées que de la 6ème à la seconde. Elles ont été formulées ainsi : « Est-il facile ou non pour toi de parler des choses qui te dérangent vraiment avec :

- Ton père ?
- Ton beau-père, compagnon de ta mère ou de ton père ?
- Ta mère ?
- Ta belle-mère, compagne de ton père ou de ta mère ? ».

Cinq modalités de réponses ont été retenues : « Très facile », « Facile », « Difficile », « Très difficile », « Je n'ai plus ou pas ou ne vois pas cette personne ».

Pour chacune de ces quatre questions, une variable binaire a été construite en regroupant les modalités « Très facile » avec « Facile » pour « un dialogue facile », puis « Difficile » avec « Très difficile » pour « un dialogue difficile ». Les valeurs « Je n'ai plus ou pas ou ne vois pas cette personne » ont été considérées comme des données manquantes. Une variable synthétique « dialogue avec au moins un adulte » a alors été créée à partir de ces quatre questions. Cette variable synthétique a pu être construite dès lors que deux des variables sur les quatre étaient renseignées. Elle prend la valeur « Difficile ou très Difficile » si l'une des quatre questions vaut « Difficile ou très Difficile » et elle prend la valeur « Facile ou très facile » sinon.

Soutien perçu de la famille

L'échelle de soutien perçu de la famille a concerné tous les élèves de la 6ème à la Terminale. Elle comportait 4 questions (selon l'échelle MSPSS, Multidimensional Scale of Perceived Social Support) :

- *« Ma famille essaie vraiment de m'aider » ;*
- *« J'ai l'aide et l'affection dont j'ai besoin de la part de ma famille » ;*
- *« Je peux parler de mes problèmes avec ma famille » ;*
- *« Ma famille est prête à m'aider à prendre des décisions ».*

Les réponses obtenues à ces questions, codées entre 1 (pour la modalité de réponse « pas du tout d'accord ») et 7 (pour la modalité « tout à fait d'accord ») ont été utilisées pour calculer un score moyen (moyenne des réponses aux 4 items). Le score obtenu a été divisé en deux catégories :

- Score bas si la moyenne obtenue est inférieure à 5,5 ;
- Score élevé si la moyenne est supérieure ou égale à 5,5.

Soutien perçu des amis

La qualité des relations avec les amis a été évaluée au travers d'une échelle de quatre questions relatives au soutien de la part des amis (selon l'échelle MSPSS, Multidimensional Scale of Perceived Social Support) :

- *« Mes ami(e)s essaient vraiment de m'aider » ;*
- *« J'ai l'aide et l'affection dont j'ai besoin de la part de mes ami(e)s » ;*
- *« Je peux parler de mes problèmes avec mes ami(e)s » ;*
- *« Mes ami(e)s sont prêts à m'aider à prendre des décisions ».*

Les réponses obtenues à ces questions, codées entre 1 (pour la modalité de réponse « pas du tout d'accord ») et 7 (« tout à fait d'accord ») ont été utilisées pour calculer un score moyen (moyenne des réponses aux 4 items).

Le score obtenu peut varier entre 4 (si l'élève a répondu « pas du tout d'accord » aux 4 questions) et 28 (si l'élève a répondu « tout à fait d'accord » aux 4 questions). Le score obtenu a été divisé en deux catégories :

- Score bas si la moyenne obtenue est inférieure à 5,5 ;
- Score élevé si la moyenne est supérieure ou égale à 5,5.

Tous les élèves de la 6ème à la Terminale ont été interrogés sur ces quatre questions.

Rapport de violence

Bagarres et blessures

Les bagarres et les blessures ont été traitées par rapport aux élèves de 6ème jusqu'à la seconde.

Bagarres

Cette variable a été définie à partir de la question suivante : « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu participé à une bagarre ? », avec 5 modalités de réponses possibles :

- Je n'ai jamais participé à une bagarre au cours des 12 derniers mois
- 1 fois
- 2 fois
- 3 fois
- 4 fois ou plus.

De cette variable, a été créée une variable synthétique « Bagarre dans l'année au moins une fois ». Elle a été catégorisée en deux modalités : « Je n'ai jamais participé à une bagarre au cours des 12 derniers mois » et « une fois ou plus ».

Blessures

Cette variable a été définie à partir de la question suivante : « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu été blessé.e au point d'être soigné.e par un médecin, un infirmier ou une infirmière ? », avec 5 modalités de réponses possibles : Je n'ai pas été blessé.e au cours des 12 derniers mois / 1 fois / 2 fois / 3 fois / 4 fois ou plus.
Une variable synthétique a été construite : « Blessure dans l'année au moins une fois », avec 2 modalités possibles : « Je n'ai pas été blessé.e au cours des 12 derniers mois » et « une fois ou plus ».

Harcèlement ou cyberharcèlement avéré

Le harcèlement ou le cyberharcèlement est considéré comme avéré lorsque sa fréquence est de deux fois par mois ou plus au cours du dernier bimestre.

Les questions sur le harcèlement et cyberharcèlement n'ont concerné que les collégiens et les élèves de seconde. Quatre questions permettaient de mesurer le niveau de violences agies et subies dans l'établissement et en dehors des heures de classe.

Harcèlement agi

Les réponses des élèves sur le harcèlement au cours des 2 derniers mois ont permis de créer la variable « harcèlement agi » en deux modalités :

- Non (si l'élève répond que ce n'est jamais arrivé ou moins de 2 fois par mois) ;
- Oui (si l'élève répond que cela est arrivé 2 fois par mois ou plus au cours des 2 derniers mois).

Cyberharcèlement agi

Les réponses des élèves sur le cyberharcèlement au cours des 2 derniers mois ont permis de créer la variable « cyberharcèlement agi » en deux modalités :

- Non (si l'élève répond que ce n'est jamais arrivé ou moins de 2 fois par mois) ;
- Oui (si l'élève répond que cela est arrivé 2 fois par mois ou plus au cours des 2 derniers mois).

Harcèlement ou cyberharcèlement agi

Une variable a été construite à partir des deux variables ci-dessus pour identifier les élèves ayant participé à un harcèlement ou un cyberharcèlement avéré (variable synthétisée en Oui/Non).

Harcèlement subi

Les réponses des élèves sur le harcèlement au cours des 2 derniers mois ont permis de créer la variable « harcèlement subi » en deux modalités :

- Non (si l'élève répond que ce n'est jamais arrivé ou moins de 2 fois par mois) ;
- Oui (si l'élève répond que cela est arrivé 2 fois par mois ou plus au cours des 2 derniers mois).

Cyberharcèlement subi

Les réponses des élèves sur le cyberharcèlement au cours des 2 derniers mois ont permis de créer la variable « cyberharcèlement subi » en deux modalités :

- Non (si l'élève répond que ce n'est jamais arrivé ou moins de 2 fois par mois) ;
- Oui (si l'élève répond que cela est arrivé 2 fois par mois ou plus au cours des 2 derniers mois).

Harcèlement ou cyberharcèlement subi

Une variable a été construite à partir des deux variables ci-dessus pour identifier les élèves ayant subi un harcèlement ou un cyberharcèlement avéré (variable synthétisée en Oui/Non).

Conduites addictives

Usage de substances psychoactives

Les questions posées couvrent l'usage de différentes substances psychoactives : le tabac, l'alcool, la chicha et la cigarette électronique, le cannabis et les autres drogues illicites et certains médicaments.

Fréquences d'usage

Les élèves ont été interrogés sur leur fréquence de consommation, avec des indicateurs variables selon les produits. Les questions ont ciblé certains élèves selon les produits. Ainsi, tous les élèves ont été interrogés sur la consommation d'alcool, de tabac et de cigarette électronique. En revanche, seulement les élèves de la 4ème à la Terminale ont été interrogés sur la consommation de chicha et de cannabis. Et seuls les élèves les plus âgés (de la 2nde à la Terminale) ont été questionnés sur l'usage de certaines drogues illicites (comme le Poppers, l'ecstasy, la cocaïne, …).

Dans les analyses, les principaux indicateurs d'usage suivants ont été utilisés :

- Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie ;
- Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins un usage au cours des 12 mois précédant l'enquête ;
- Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins un usage au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête ;
- Usage quotidien : au moins un usage par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API), qui consistent à déclarer avoir bu au moins 5 verres standard d'alcool en une seule occasion, les indicateurs d'usage suivants ont été utilisés :

- API dans le mois : au moins 1 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- API répétée : au moins 3 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête ;
- API régulière : au moins 10 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Seuls les élèves de la 4ème à la Terminale ont été interrogés pour les API.

Dépendance au cannabis

Le Cannabis Abuse Screening Test (CAST) [6] est une échelle à 6 items dont chacun décrit des comportements d'usage ou des problèmes rencontrés dans le cadre d'une consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois. Ces items portent sur l'usage le matin ou seul c'est-à-dire supposé hors d'un contexte festif ; d'éventuels troubles de la mémoire ; le fait d'être encouragé à réduire ou à arrêter sa consommation ; des échecs dans les tentatives d'arrêt ; des problèmes (comme les bagarres, les accidents, …), suite à une consommation de cannabis.

Pour calculer un score, les modalités ont été codées de 0 à 4. En fonction du total obtenu (qui pouvait donc varier de 0 à 24), le score a été défini en trois catégories :

- Les usagers sans risque lorsqu'ils présentent un score inférieur à 3 ;
- Les usagers avec un risque faible pour un score égal à 3 et inférieur à 7 ;
- Les usagers avec un risque élevé de dépendance pour un score égal ou supérieur à 7.

Dans certaines analyses, le score a été utilisé en deux niveaux : sans risque / avec risques (risque faible ou élevé de dépendance comme défini ci-dessus).

Poly-consommations (poly-expérimentations et poly-usages récents)

L'étude des poly-expérimentations (expérimentations au cours de la vie) et poly-usages récents (usages dans le mois) de tabac, d'alcool et de cannabis a été réalisée pour les élèves scolarisés de la 6ème à la Terminale. Pour ce faire, des variables synthétiques ont été créées à partir de la méthodologie nationale développée par l'OFDT selon les huit modalités suivantes : « Aucune des 3 substances », « Tabac », « Alcool », « Cannabis », « Tabac et Alcool », « Tabac et Cannabis », « Alcool et cannabis » et « Tabac, alcool et cannabis ».

Usage sans substance

Les comportements addictifs comprennent aussi les usages sans substance tels que les usages des réseaux sociaux, les jeux vidéo et les jeux de hasard et d'argent.

Fréquences d'usage des réseaux sociaux

Les fréquences d'usage des réseaux sociaux n'ont été posées qu'aux lycéens.
Trois variables synthétiques ont été utilisées :

- Usage des réseaux sociaux dans l'année ;
- Usage des réseaux sociaux chaque semaine ;
- Usage quotidien des réseaux sociaux.

Ces trois variables ont été codées en deux modalités : « Non » et « Oui ».

Usage problématique des réseaux sociaux

L'usage problématique des réseaux sociaux a été recherché pour tous les élèves (de la 6ème à la Terminale). Il a été créé à partir du score à l'échelle Social Media Disorder (SMD). Pour calculer le score, ces questions ont été analysées : « Au cours des 12 derniers mois, as-tu régulièrement remarqué que tu ne pouvais penser à rien d'autre qu'au moment où tu pourrais retourner sur les réseaux sociaux ? / as-tu régulièrement été de mauvaise humeur car tu voulais passer plus de temps sur les réseaux sociaux ? / t'es-tu souvent senti·e mal quand tu ne pouvais pas aller sur les réseaux sociaux ? / as-tu essayé de passer moins de temps sur les réseaux sociaux, mais sans réussir ? / as-tu régulièrement laissé tomber d'autres activités (loisirs, sport…) car tu voulais aller sur les réseaux sociaux ? / t'es-tu régulièrement disputé·e avec d'autres personnes à cause de ton utilisation des réseaux sociaux ? / as-tu régulièrement menti à tes parents ou à tes ami·e·s à propos du temps que tu passes sur les réseaux sociaux ? / es-tu souvent allé·e sur les réseaux sociaux pour échapper à des sentiments négatifs ? / as-tu eu de grosses disputes avec tes parents, frères ou sœurs à cause de ton utilisation des réseaux sociaux ? ». Les seuls choix possibles de réponses à ces questions étaient « Non » ou « Oui ». Le nombre de réponses « Oui » est alors calculé, ainsi que le nombre de réponses « Non ». Lorsque le nombre de réponses « Oui » est supérieur ou égal à 6, un trouble dans l'utilisation des réseaux sociaux est détecté.

Fréquences d'usage des jeux vidéo

Tous les élèves (de la 6ème à la Terminale) ont été interrogés sur les fréquences d'usage des jeux vidéo. Trois variables synthétiques ont été utilisées :

- Usage des jeux vidéo dans l'année ;
- Usage des jeux vidéo chaque semaine ;
- Usage quotidien des jeux vidéo.

Ces trois variables ont été codées en deux modalités : « Non » et « Oui ».

Usage problématique des jeux vidéo

Cet indicateur a concerné les élèves à partir de la quatrième jusqu'à la Terminale. Il a été créé à partir du score à l'échelle IGD-S9. Ce score est calculé comme la somme des 9 questions suivantes : « A propos de ta pratique des jeux vidéo au cours des 12 derniers mois… : Passes-tu beaucoup de temps à penser aux jeux vidéo, y compris quand tu ne joues pas, ou à prévoir quand tu pourras jouer de nouveau ? / Quand tu essayes de moins jouer aux jeux vidéo, ou de ne plus y jouer, te sens-tu irritable, anxieux·se ou triste ? / Ressens-tu le besoin de jouer aux jeux vidéo plus longtemps pour atteindre le même plaisir, la même satisfaction qu'auparavant ? / T'est-il impossible d'arrêter de jouer ou de contrôler ton temps de jeu ? / As-tu réduit ou arrêté de pratiquer d'autres loisirs du fait de ton investissement dans les jeux vidéo ? / As-tu continué de jouer aux jeux vidéo tout en sachant que cela te causait des problèmes avec d'autres personnes ? / T'est-il arrivé de cacher aux autres, ta famille, tes amis, à quel point tu joues aux jeux vidéo, ou de leur mentir à propos du temps que tu passes à jouer ? / Joues-tu aux jeux vidéo pour échapper à des problèmes, pour soulager une émotion négative (par ex : désespoir, culpabilité, anxiété) ? / As-tu séché les cours ou eu des mauvaises notes à cause des jeux vidéo ? ». Ces neuf questions ont comme modalité de réponse : « Jamais », « Rarement », « De temps en temps », « Assez souvent » ou « Très souvent ». Les élèves ont été classés comme usagers problématiques si le score dépassait 32 sur 45. Certaines réponses avec des données manquantes peuvent tout de même être récupérées, la variable binaire « usage problématique » est ainsi construite pour certains élèves qui présentent au moins une réponse manquante à l'échelle.

Fréquence de pratique des jeux d'argent et de hasard

Les questions concernant les jeux d'argent et de hasard n'ont été posées qu'aux élèves de lycée. Cinq variables synthétiques ont été construites :

- Jeux d'argent et de hasard : au moins une fois dans l'année ;
- Machines à sous : au moins une fois dans l'année ;
- Jeux de cartes ou de dés : au moins une fois dans l'année ;
- Jeux de loterie et de grattage : au moins une fois dans l'année des ;
- Paris sportifs et hippiques : au moins une fois dans l'année.

Ces cinq variables ont été codées en deux modalités : « Non », « Oui ».

Santé nutritionnelle

Les indicateurs de cette partie couvrent les habitudes alimentaires, l'hygiène buccodentaire, les pratiques d'activités physiques, sportives ou sédentaires, ainsi que la corpulence et l'image de soi. Plusieurs indicateurs synthétiques construits pour l'analyse des données sont présentés ci-après.

Corpulence

Tous les élèves de la 6ème à la Terminale ont été concernés par la variable sur la corpulence. Les poids et taille déclarés par les élèves ont été utilisés pour calculer leur indice de masse corporelle (IMC = poids en kg/(taille en cm)²). L'IMC est classé selon les seuils de corpulence issus des références internationales de l'International Obesity Task Force (IOTF) les plus récentes, établies en fonction du sexe et de l'âge des élèves en mois (calculé à partir de la date de passation des questionnaires et des déclarations des élèves sur leur mois et année de naissance).
Les seuils de surpoids et d'obésité (seuils IOTF 25 et 30) correspondent à 18 ans aux seuils de 25 et 30 kg/m² définissant le surpoids ($25 \leq$ IMC < 30), l'obésité (IMC ≥ 30) et la surcharge pondérale (IMC ≥ 25) chez les adultes.

Par ailleurs, trois degrés de minceur ont été définis chez l'enfant : les seuils IOTF 16, IOTF 17 et IOTF 18,5 (minceur de degrés 3, 2 et 1 respectivement) aboutissent à 18 ans aux valeurs d'IMC de 16, 17 et 18,5 kg/m². Ce sont ainsi sept catégories qui peuvent être distinguées : 3 catégories de minceur, poids normal, surpoids, et obésité (2 degrés d'obésité sont considérés).

Perception de la corpulence/image de soi

La perception de la corpulence a été définie par la question suivante : « Penses-tu que ton corps est : ». Elle a été recodée en trois modalités : « Un peu ou beaucoup trop maigre », « A peu près au bon poids » et « Un peu ou beaucoup trop gros ». Elle a été posée aux élèves de la 6ème à la 2nde.

Hygiène buccodentaire

La question sur l'hygiène buccodentaire n'a concerné que les collégiens. Elle a été définie dans le questionnaire comme suit : « Tous les combien te brosses-tu les dents ? » avec cinq modalités de réponses (« Plus d'une fois par jour », « Une fois par jour », « Au moins une fois par semaine mais pas chaque jour », « Moins d'une fois par semaine », « Jamais »).

Comportements alimentaires

Les habitudes alimentaires des élèves ont été questionnées via des items sur la prise de petit-déjeuner et les repas pris en familles, puis sur la fréquence de consommation des fruits et légumes, des aliments sucrés (sucreries, boissons sucrées et boissons énergisantes), ...

Petit-déjeuner

Des questions relatives à la fréquence de la prise d'un petit-déjeuner, les jours de semaine et le week-end, ont été proposées aux collégiens et aux élèves de seconde. A partir des réponses données par les élèves, il a été possible de déterminer si l'élève prend un petit-déjeuner tous les jours (semaine et week-end) ou pas.

Les analyses ont porté principalement sur deux pratiques : absence de pratique ou pratique quotidienne.

Consommations alimentaires

Les élèves ont été interrogés sur leur fréquence de consommation par semaine de : fruits, légumes, sucreries, boissons sucrées et boissons énergisantes.

Les réponses des élèves ont été synthétisées afin de distinguer les habitudes suivantes :

- Absence de consommation ;
- Consommation hebdomadaire (au moins une fois par semaine) ;
- Consommation quotidienne (au moins une fois par jour).

Un indicateur sur la consommation de fruits ou légumes a été utilisé dans les analyses (consommation d'au moins un fruit ou légume par semaine ou par jour).

Les habitudes alimentaires telles que les fruits, les légumes, les sucreries et les boissons sucrées ont été posées à tous les élèves (de la 6ème à la Terminale), mais pour les boissons énergisantes, la question n'a été posée qu'aux élèves à partir de la 4ème.

Repas en famille

Cette question a été posée aux élèves de 6ème à la 2nde. Elle a été formulée ainsi : « Tous les combien ta famille et toi prenez-vous des repas ensemble (petit-déjeuner, repas du midi ou repas du soir) ? », avec cinq modalités de réponses : « Tous les jours », « Plusieurs jours par semaine », « A peu près 1 fois par semaine », « Moins souvent » et « Jamais ».

Lieux des repas

Les questions qui ont été posées sur les lieux de repas n'ont concerné que les élèves de collège. Elles sont : « *En semaine, quand tu as classe, le midi, où manges-tu d'habitude ? » : Le lundi / Le mardi / Le mercredi / Le jeudi / Le vendredi*.
Cinq choix des réponses ont été proposés aux élèves : « A la cantine », « A la cantine, mais avec les aliments apportés de la maison (panier-repas, PAI) », « A la maison », « A l'extérieure du collège (fast-food, boulangerie, cafétéria, restaurant…) », « Chez un membre de la famille (grands-parents par exemple) » ou « Ailleurs ».

Télévision pendant un repas

Concernant la télévision pendant un repas, cette question (« Tous les combien regardes-tu la télévision pendant un repas ? »), a été posée seulement aux élèves de collège. Les modalités de réponses sont identiques à celles de la question concernant les repas en famille.

Activité physique et sportive

Activité physique

Une activité physique correspond à n'importe quelle activité qui augmente la vitesse des battements du cœur et qui fait se sentir essoufflé(e) par moments. On peut pratiquer une activité physique en faisant du sport, en jouant avec des ami.e.s à l'école ou ailleurs, ou bien aller à l'école en marchant. L'activité physique modérée est définie comme une activité physique pour un total d'au moins 60 minutes (1 heure) par jour et correspond au seuil minimum internationalement recommandé pour les adolescents.

Les élèves de la 6ème à la 2nde ont été interrogés sur leur fréquence de pratique d'une activité physique modérée au cours des sept derniers jours. Les réponses des élèves ont été synthétisées afin de distinguer les pratiques suivantes dans les analyses :

- Absence de pratique ;

- Pratique hebdomadaire (au moins une fois par semaine) ;
- Pratique régulière (au moins une heure par jour et au moins 5 jours par semaine) ;
- Pratique quotidienne (au moins une fois par jour).

Sport pendant le temps libre (en dehors des heures d'école)

L'item sur le sport durant le temps libre donne la précision « au point de transpirer ou d'être essoufflé(e) ». Les élèves de la 6ème à la Terminale ont été interrogés sur la fréquence de pratique d'un sport.

Pour les analyses, les réponses des élèves ont été synthétisées afin de distinguer les pratiques suivantes :

- Absence de pratique sportive ;
- Pratique sportive au moins 2 fois par semaine (méthodologie OFDT) ;
- Pratique sportive régulière (au moins 4 fois par semaine) ;
- Pratique sportive quotidienne (tous les jours).

Respect des recommandations sur l'activité physique

Les items sur l'activité physique et la pratique sportive ont également permis de calculer un indicateur dérivé permettant d'estimer si les élèves suivent les recommandations du Programme National Nutrition Santé (PNNS) de 2002.

Pour rappel, les adolescents de 12 à 17 ans devraient pratiquer une activité physique d'au moins 1 heure par jour, ainsi que des activités sportives intenses (danses, VTT, jeux de ballons, saut à la corde, …) au moins 3 fois par semaine.

L'indicateur est binaire (Oui / Non) et calculé comme suit :

- « Oui » si l'élève a « pratiqué une activité physique au moins 60 minutes par jour tous les jours au cours des 7 derniers jours » ET « une activité sportive au moins 2 fois par semaine durant le temps libre au point de transpirer ou d'être essoufflé.e » ;
- « Non » dans les autres cas.

Cet indicateur est construit en émettant l'hypothèse que les élèves pratiquent à minima 1 heure d'activité sportive intense par semaine durant les cours d'Education Physique et Sportive (EPS).

Références

[1] Tisseaux A., Bardot M., Kwan C. Santé globale et santé sexuelle des adolescents en collège et lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Rapport. Saint-Denis : ORS La Réunion ; 2024.

[2] Louacheni C., Kwan C., Tisseaux A. Santé mentale des élèves en collège et en lycée à La Réunion en 2023. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2024.

[3] Bardot M., Kwan C, Rosely M. Vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence des adolescents en collège et en lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis : ORS La Réunion ; 2024.

[4] Rosely M., Kwan C. Conduites addictives des adolescents en collège et en lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis : ORS La Réunion ; 2024

[5] Rosely M., Kwan C. Santé nutritionnelle des adolescents en collège et en lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis : ORS La Réunion ; 2024

[6] Spilka S., Janssen E., Legleye S. Detection of problem cannabis use : the Cannabis Abuse Screening Test (CAST). Note n°2013-02. Saint-Denis : OFDT ; 2013. https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2023-08/field_media_document-5894-eisasst9.pdf

Tous nos remerciements aux chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet, aux élèves qui ont participé à l'enquête, et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Citation recommandée :
Kwan C, Tisseaux A. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Repères méthodologiques. Note. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2024.
Disponible à partir de l'URL : https://www.ors-reunion.fr/

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Marianne Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

Travail commandité et financé par l'Agence Régionale de Santé de La Réunion
Réalisé en partenariat avec l'Académie de La Réunion
Sous la direction du Dr Emmanuelle RACHOU

Auteur.e.s :
Claire KWAN (ORS La Réunion), Antoine TISSEAUX (ORS La Réunion)

Comité de relecture :
ARS La Réunion : Florence CALIEZ
ORS La Réunion : Mélissa BARDOT, Camélia LOUACHENI, Dr Emmanuelle RACHOU, Monique RICQUEBOURCG, Maëva ROSELY
Rectorat : Dr Camille AGOSTINI, Éric COULEAU, Ana EBRO

ORS La Réunion
12 rue Colbert 97400 SAINT-DENIS
Tél : 0262 94 38 13
secretariat@ors-reunion.fr
documentation@ors-reunion.fr
Site : https://www.ors-reunion.fr/
Facebook : ORS La Réunion
LinkedIn : ORS La Réunion